

Outils d'analyse

Vocabulaire de base

Genres littéraires : Catégorie d'œuvres artistiques de même style, de même ton, etc.

- Le roman (genre romanesque) et variantes : la nouvelle, le conte, la fable, etc.
- La poésie (genre poétique) et variantes : le slam, la chanson.
- Le théâtre (genre théâtrale ou dramatique) souvent évoqué par les sous-genres que sont la comédie, la tragédie, le drame, etc.
- L'essai (genre essayistique) et variantes : le manifeste, le pamphlet, l'éditorial, etc.

Courants littéraires : Un mouvement d'idées qui existe à une époque déterminée et qui regroupe plusieurs auteurs. Les œuvres d'un même courant abordent souvent les mêmes thèmes en utilisant des styles semblables.

- Exemples : Le classicisme, le romantisme, le symbolisme, le surréalisme, l'existentialisme

Deux façons de construire le discours :

- La prose
- Le vers

Deux dimensions d'un discours :

- **Le fond** : Ce qui est raconté (l'histoire, les thèmes, le propos...)
- **La forme** : Comment c'est raconté (choix du vocabulaire, de la syntaxe, de la disposition du texte...)

La narration : Le narrateur est un locuteur qui raconte une histoire
Ne pas confondre avec l'auteur ou le personnage.

- **Type de narrateur** : Qui raconte l'histoire?
 - À la 1^{re} personne : le narrateur est un personnage du récit. Il peut être le héros du récit ou un témoin. Dans les deux cas, il ne donne qu'un point de vue (le sien) et laisse donc le choix au lecteur de s'associer ou non à ce point de vue (peut plus facilement être remis en question).
 - À la 3^e personne : le narrateur est non représenté ou absent du récit. Il adopte en quelque sorte le point de vue d'un dieu sur ses créatures : rien ne lui échappe. Ce narrateur contribue à donner l'illusion de vraisemblance puisque la réalité semble être observée avec neutralité.
- **Focalisation de la narration** : Sous quel angle le narrateur perçoit-il et raconte-t-il le récit?
 - **Interne** : le narrateur prend le point de vue d'un personnage.
 - **Externe** : le narrateur est un observateur qui ne pénètre pas dans les consciences des personnages.
 - **Omnisciente (ou zéro)** : le narrateur utilise tous les points de vue. Le narrateur omniscient donne l'impression d'une vision globale et neutre de la réalité.

Les procédés littéraires (éléments de forme)

Les procédés littéraires permettent d'identifier et de catégoriser le travail que les auteurs font avec le langage. Parce que ces jeux de langage sont à peu près infinis, la liste des procédés pourrait l'être également. En guise d'introduction, vous retrouverez ici une courte présentation des principaux éléments avec lesquels jouent les auteurs pour créer du sens.

Exemple d'explication : *Le champ lexical de la naïveté, perceptible grâce aux termes « bonté », « ne se méfiait pas » et « partageait malgré la méchanceté », illustre la candeur de Cendrillon. Cette dernière ne semble jamais meurtrie par la méchanceté qui l'entoure. Une telle exagération de son doux caractère met en relief l'idéal de bienveillance mis en valeur tout au long du conte.*

Les différents sens d'un mot

- **La dénotation d'un mot** (sens propre) : Le sens courant d'un mot tel qu'on le retrouve dans le dictionnaire. (Attention aux différentes entrées du dictionnaire, celui-ci présente parfois aussi les connotations d'un mot.)

Ex. : De façon courante, le mot « façade » dénote la partie d'un immeuble donnant sur la rue. Cependant, le contexte dans lequel il est utilisé peut connoter une apparence trompeuse.

- **La connotation d'un mot** : Sens particulier ou effet de sens (d'un mot, d'un énoncé) qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation ou le contexte. La connotation peut être appréciative ou péjorative.

Ex. à partir du mot « enfant » :

- **Appréciative** : « Elle porte sur la vie un regard d'enfant » (évoque l'innocence...)
- **Péjorative** : « Heille, fais pas ton enfant là ! » (évoque l'enfantillage, l'espièglerie)

La connotation d'un mot peut aussi évoquer son sens figuré : « Voici venir d'un côté les enfants de Dieu et de l'autre les enfants de la guerre. » (symbolise le lien originel entre l'homme et un être ou une chose)

Le champ lexical : Ensemble de mots ou d'expressions dans un texte qui, à cause du contexte ou de certains aspects de leur signification, renvoient tous à une même réalité, un même thème. (Minimum de 3 mots ou expressions)

- Le champ lexical peut remplacer une citation comme preuve dans une analyse littéraire. Toutefois, certaines règles doivent être respectées :
 - Chacun des termes du champ lexical doit référer à une même idée dont la pertinence est ensuite expliquée.
 - Plutôt que de donner une énumération des termes du champ lexical, il est recommandé de mettre chacun des termes en contexte.

Exemple à éviter : *Le chevalier a droit à un rituel d'adoubement mettant en relief le caractère précieux de cette fonction. En effet, on peut remarquer le champ lexical du raffinement au début du récit : «fine», «rouge de Brésil», «soie», «Inde».*

Bon exemple : *Le chevalier a droit à un rituel d'adoubement mettant en relief le caractère précieux de cette fonction. En effet, on précise que la toile dont on le vêt est «fine», que sa cote de drap est en «soie», [...], ce qui évoque le raffinement.*

Le niveau de langage (registre) : Les différents niveaux de langage situent socialement un personnage ou le caractérisent psychologiquement ; ils créent des effets cocasses de surprise, d'humour ou d'ironie ; ils contribuent au réalisme, qu'il soit vulgaire ou familier.

- **Soutenu** (littéraire, oratoire ou académique) : « Approchez monsieur, je vous prie. »
- **Correct** (courant) : « Viens François, s'il te plaît. »
- **Familier** (ou populaire) : « Allez tonton, grouille-toi »
- **Vulgaire** : « Rapplique, trou du cul. »

Le mode des verbes (à noter que le temps choisi peut aussi être évocateur)

- **Indicatif** : situe l'action, la présente comme certaine ou réelle (impression d'objectivité).
- **Subjonctif** : exprime la volonté, le désir, le souhait, l'obligation, la nécessité, etc.
- **Impératif** : exprime un ordre, une prière, une recommandation, une défense, etc.
- **Conditionnel** : exprime un souhait, un doute, un potentiel, la politesse, le regret, etc.

La ponctuation

- Le (;) et le (:) : créent un effet de logique ou de rythme
- Le (?) : une question posée évoquant l'insécurité, l'indécision, l'ignorance, l'angoisse
- Le (!) : souligne le caractère émotif de l'énoncé (joie, colère, détresse, etc.)
- Les (...) : sous-entendent une pensée inachevée; sont un indice d'ignorance, d'hésitation, de désarroi; sont un désir de cacher quelque chose, etc.

Attention : Un signe de ponctuation ne représente que 50% d'une preuve de forme.

Exemple à éviter : Les points de suspension révèlent que Ginette n'a pas tout dit au policier.

Bon exemple : La réponse de Ginette aux questions du policier suggère une hésitation. En effet, sa phrase est incomplète et les points de suspension révèlent la méfiance que cette enfant éprouve envers l'autorité depuis qu'elle a vu un policier mentir pour protéger un ami. De plus, le champ lexical du doute...

Les figures de style : voir pages suivantes

Les tonalités : voir pages suivantes

Figures de style



Nicolas Dickner

Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, les écrivains passent une bonne partie de leur temps à chercher des équivalences. Il existe tout un lexique pour les décrire.

Comparaison, symbole, métaphore, allégorie, analogie, mise en abyme.

Les écrivains fonctionnent essentiellement par parallélisme. Ils aiment les escaliers et les valises à double fond.

Cette baleine blanche n'est pas qu'une baleine blanche. Ce zombie n'est pas qu'un zombie. Et ce rideau que l'on transperce d'un coup d'épée n'est pas qu'un simple et banal rideau.

À la Bourse du sens, l'équivalence est toujours une devise forte.¹

1. Voir, 02/12/2010

I. Les figures de l'analogie et de la substitution

A = B

1) La comparaison

Elle rapproche deux éléments comportant une caractéristique commune, une analogie (le terme **comparé** - qui est l'élément qu'on compare à un autre - et le terme **comparant** - qui est l'élément qu'on lie au comparé), à l'aide d'un mot comparatif (comme, pareil à, semblable à, tel, etc.).

Ex. : « *Son regard est pareil au regard des statues* »

(Paul Verlaine)

C'est une comparaison sous-entendue, sans terme comparatif. Elle consiste à rapprocher deux éléments ayant quelque chose en commun sans rendre explicite le lien de ressemblance afin de créer une image forte.

Ex. : « *Ce livre, elle le devine, sera un labyrinthe où tous les sentiers mèneront au centre [...].* » (Dominique Fortier)

Ex. : « *J'entends pleurer en moi les grands espaces blancs [...] nimbés de souffles d'ouragans* » (Alfred Desrochers)

3) L'allégorie

Il s'agit d'une forme de représentation indirecte qui prend une chose (une personne, un être animé ou inanimé, une action) comme signe d'une idée abstraite difficile à représenter directement. L'allégorie consiste à exprimer cette idée grâce à l'ensemble d'une histoire ou d'un récit.

Ex : La fable « *La cigale et la fourmi* » de La Fontaine est une allégorie du travail ; un squelette tenant une faux représente la mort.

4) La personnification

Cette figure consiste à évoquer un objet ou une idée sous les traits d'un être humain en lui attribuant une action, une émotion ou un trait humain.

Ex. : « *Le soleil aussi attendait Chloé, mais lui pouvait s'amuser à faire des ombres.* »

(Boris Vian)

5) La métonymie

Elle remplace un terme par un autre terme qui est lié au premier par un **rapport logique**. Les deux éléments appartiennent au même ensemble, sont liés par un rapport de contiguïté. Elle peut substituer :

- *Le contenant au contenu* (ex. : *boire un verre*);
- *L'effet à la cause* (ex. : *Socrate a bu la mort = le poison qui l'a tué*);
- *Le symbole à la chose* (ex. : *les lauriers = la gloire*);
- *L'objet à l'utilisateur* (ex. : *le premier violon = le premier violoniste*);
- *L'auteur à son œuvre* (ex. : *lire un Zola*);
- *Une partie pour le tout* (appelée précisément synecdoque)
(ex. : *Les voiles descendant vers Harfleur = Les bateaux à voiles...*)
- *Etc.*

6) Le parallélisme

Phrases ou propositions qui présentent une même construction syntaxique et rythmique. Cette figure rapproche deux idées ou deux images.

Ex. : « *Il attendait la guerre / Elle attendait mon père* »


(Jacques Brel)

7) La périphrase

Elle remplace un mot par sa définition. Elle permet soit d'apporter une précision ou au contraire d'éviter de nommer précisément.

Ex. : *Le pays du Soleil-Levant = Le Japon ; Le septième art = le cinéma ; Les forces de l'ordre = la police ; Le roi Soleil = Louis XIV*

II. Les figures de l'opposition

A  B

8) L'antithèse

Elle met en parallèle deux mots désignant des réalités opposées. Cette forte opposition, souvent renforcée par un parallélisme de construction, permet de mettre vigoureusement en valeur une idée.

Ex. : « *en cartographiant mes boulons ma charpente / je m'**éloigne** et me **rapproche** de mon propre corps* » (Baron Marc-André Lévesque)

9) L'oxymore

Cette figure est une variété de l'antithèse. Deux mots désignant des réalités contradictoires sont placés côte à côte.

Ex. : « *Je sais que c'est la coutume / D'adorer ces nains géants* » (Victor Hugo)
 (« nains géants » = les hommes)

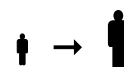
Ex. : *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles...* (Pierre Corneille)

10) Le chiasme

Cette figure est un effet de rythme. Les éléments de deux groupes parallèles sont inversés. Le chiasme peut souligner l'union de deux réalités ou renforcer une antithèse.

Ex. : « ***Un** pour tous, et tous pour **un*** » (Alexandre Dumas)
 « [...] il faut **manger** pour vivre et non vivre pour **manger** » (Molière)
 « ***La neige** fait au nord ce qu'au sud fait **le sable*** » (Victor Hugo)

III. Les figures de l'amplification et de l'insistance



11) L'hyperbole

Elle amplifie une idée parfois jusqu'à l'exagération pour mettre en relief.

Ex. : *Briller de mille feux ; Mourir de honte ; un bruit à réveiller un mort...*

12) La répétition

Reprise d'un même mot, d'une même expression ou de formulations très semblables.

Ex. : « *Le temps s'en va, le temps s'en va, madame.* » (Ronsard)
 « *Je suis partie **longtemps** / **Longtemps**, c'est long, **longtemps** / Je suis partie **longtemps** / J'ai frôlé la mort plus souvent que la vie* » (Klô Pelgag)

13) L'anaphore

Cette figure se caractérise par l'emploi répété d'un terme en tête d'un groupe de mots, d'une strophe ou d'une phrase.

Ex. : « *Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade.* » (Victor Hugo)

*« J'ai besoin de la nuit pour la tristesse
J'ai besoin de la nuit pour t'écrire
J'ai besoin de la vue pour vivre
J'ai besoin du présent pour être
J'ai besoin du passé pour durer
Demain m'ignore »* (Joséphine Bacon)

14) L'accumulation / L'énumération

Cette figure souligne le développement d'une idée par la juxtaposition de plusieurs mots ou groupes de mots de même nature grammaticale ou par des éléments de phrase de même fonction.

Ex. : « *Ce tremblement de la voix, ces mots suspendus, ces sons étouffés ou traînés, ce frémissement des membres, ce vacillement des genoux, ces évanouissements, ces fureurs, pure imitation, leçon recordée d'avance, grimace pathétique, singerie sublime dont l'acteur garde le souvenir longtemps après l'avoir étudiée [...].* » (Diderot)

15) La gradation

Cette figure sert à créer un effet de dramatisation en ordonnant dans l'énoncé des termes de force croissante ou décroissante, dont le dernier est fréquemment hyperbolique.

Ex. : « *Va, cours, vole et nous venge.* » (Pierre Corneille)
« *Une nuit balance*
Les heures, les minutes, les secondes
N'ont jamais été si proches de moi » (Joséphine Bacon)

IV. Les figures de l'atténuation

16) L'euphémisme

Cette figure permet d'atténuer une idée déplaisante.

Ex. : *Un demandeur d'emploi = Un chômeur ; La disparition d'une personne = Sa mort ; personnes du troisième âge = vieilles personnes*

17) La litote

C'est une sorte d'euphémisme. Elle consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Le verbe est souvent à la forme négative.

Ex. : « *Va, je ne te bais point!* » (Corneille)

(Par ces mots, Chimère fait comprendre à Rodrigue qu'elle l'aime même si les conventions le lui interdisent.)

« — *Jeune homme, c'est pas très propre ce que vous faites. Certains enfants vont toucher le poteau. C'est un peu dégoûtant. Sans parler des microbes...* » (Simon Boulerice)

V. Les figures sonores

C'est une répétition des mêmes phonèmes, de mêmes syllabes pour produire un effet, par exemple un effet de dureté, de douceur, de sifflement... Dans le cas suivant, il s'agit d'une harmonie imitative.

Ex. : « *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes* » (Racine)

19) L'assonance

Comme l'allitération, l'assonance répète un son, mais c'est celui d'une voyelle.

Ex. :
*« Je marche à côté d'une joie
 D'une joie qui n'est pas à moi
 D'une joie à moi que je ne puis pas prendre »* (Saint-Denys-Garneau)

20) L'onomatopée

C'est la formation de mots par harmonie imitative.

Ex. : *Frou-frou ; Cocorico ; Coin coin ; plouf ; vroum ; tic-tac ; glou-glou...*

Tonalités (ou registres)

Un des rôles de la littérature est de fixer au-delà du temps et de l'espace des émotions ou des attitudes. Les registres sont la manifestation par le langage de ces grandes catégories d'émotion et d'attitude. La joie, l'angoisse, la colère, l'indignation, l'admiration, la plainte, la méfiance, le doute, la retenue, etc. y trouvent des formes d'expression multiples.

1) Tonalité réaliste

La tonalité réaliste, caractéristique de nombreux romans des XIX^e et XX^e siècles, crée l'illusion du réel à l'aide d'un vocabulaire précis et d'un enchaînement rigoureux des faits.

2) Tonalité merveilleuse

La tonalité merveilleuse, typique du conte traditionnel, fait appel à l'imaginaire. Les personnages et les péripéties sont alors clairement de l'ordre de l'irréel, de la fiction.

3) Tonalité épique

Caractéristique de l'épopée (et de certains romans), la tonalité épique se trouve principalement dans des textes narratifs mettant en scène une collectivité d'où émerge un héros souvent surhumain et qui cherche à surmonter des obstacles hors de l'ordinaire. Ce type de tonalité multiplie les adjectifs, les verbes d'action et les superlatifs, et fait appel aux figures d'amplification (hyperboles, répétitions, gradations), aux images grandioses et à l'exagération.

4) Tonalité lyrique

La tonalité lyrique, très fréquente en poésie, résulte de l'effusion des sentiments et des états d'âme du narrateur. Elle privilégie le *je* et se caractérise par le recours au champ lexical de l'affectivité et de l'apostrophe (Ô...).

5) Tonalité pathétique

Dans les textes à tonalité pathétique, des émotions, suscitées par une situation douloureuse, sont exprimées de façon violente à l'aide de termes forts, d'exagérations, de gradations, d'interjection et de points d'exclamation. Ces textes inspirent la compassion ou la pitié au lecteur.

6) Tonalité tragique

La tonalité tragique est beaucoup plus contenue que la tonalité pathétique. Elle est celle d'un être entraîné par son destin, aux prises avec des forces qui le dépassent et qui le conduisent inéluctablement à la mort.

7) Tonalité comique

La tonalité comique consiste à provoquer le rire à l'aide de divers procédés : jeux de mots, quiproquos, répétitions, associations burlesques, etc. L'ordre habituel des

choses, la logique du langage, des gestes et des comportements sont mis en cause par une rupture inattendue, ce qui provoque le rire.

8) Tonalité ironique

La tonalité ironique permet à l'auteur de dire le contraire de ce qu'il veut faire entendre, de façon à faire ressortir le ridicule d'un personnage ou d'une situation et à le dénoncer. Il loue un défaut, par exemple, ou accorde de l'importance à ce qui n'en a pas. Pour bien saisir que l'auteur cherche à faire entendre le contraire de ce qu'il dit, le contexte est évidemment très important. Cette tonalité utilise fréquemment l'exagération (l'hyperbole) ou au contraire l'atténuation (l'euphémisme).

9) Tonalité satirique

On trouve la tonalité satirique dans des textes critiques où l'auteur dénonce quelqu'un ou quelque chose en insistant sur ses aspects négatifs et en utilisant l'accumulation, le grossissement, l'exagération,